

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Etude rétrospective

>> L'AUTEUR

Guillaume Chanoit

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Syndrome queue de cheval : le chat aussi

Le syndrome queue de cheval doit faire partie du diagnostic différentiel des symptômes de parésie, de difficulté de locomotion ou de port anormal de la queue chez le chat comme le montre cette étude.

Les auteurs présentent une étude rétrospective* de 6 cas de syndrome queue de cheval chez le chat. Les 6 chats sont plutôt âgés (entre 7 et 17 ans, moyenne 12 ans) et lourds (entre 4,5 et 10,4 kg, moyenne 6,5 kg). Le principal signe clinique était une incapacité à sauter et un port de queue bas (3 cas sur 6).

On retrouve une douleur à la palpation de la jonction lombosacrée dans les 6 cas. Une compression de la queue de cheval est reconnue sur coupe scanner ou myélographie chez 5 des 6 chats, un cas ayant été diagnostiqué sur radiographie sans préparation.

Une laminectomie (retrait du plafond vertébral) L7-S1 a été réalisée dans tous les cas.

Extrusion ou protrusion discale

Une extrusion discale (hernie de type Hansen I) est objectivée dans un seul cas. Un autre cas présentait une protrusion discale (Hansen type II). Avec un recul variant de 3 à 35 mois après l'intervention, les auteurs notent une régression des symptômes dans 4 cas sur 6 avec une reprise complète d'activité (habituellement dans les 2 semaines suivant la chirurgie).

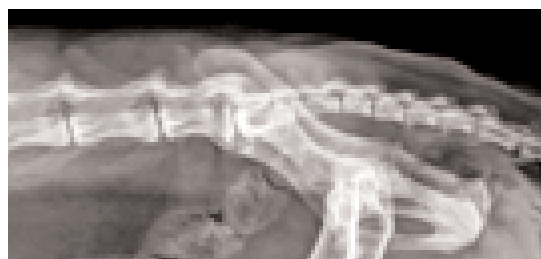
Dans 2 cas sur 6, les résultats sont jugés mitigés, principalement car la continence urinaire a soit disparu dans un cas, soit n'a pas été retrouvée dans un autre cas. Une sonde de cystostomie a été mise en place dans un des deux cas. Il semble que, comme chez le chien, l'atteinte de la fonction évacuatrice soit un facteur pronostique négatif chez le chat.

Dose massive de corticostéroïdes en préopératoire

On peut regretter que le nombre de cas inclus ne soit pas plus important. A noter que les auteurs ont administré en préopératoire immédiat une dose massive de corticostéroïdes (30 mg/kg IV). Il est utile de rappeler qu'aucune étude n'existe à l'heure actuelle, chez l'animal de compagnie, montrant l'efficacité de ce protocole pour les traumatismes médullaires ou nerveux périphériques. Par contre, les effets délétères de l'administration de corticoïdes à dose massive sont connus.

A retenir : le syndrome queue de cheval doit faire partie du diagnostic différentiel des symptômes de parésie, difficulté de locomotion ou port de queue anormal aussi chez le chat. Il peut être dû à une compression médullaire par hernie discale. **G.C.**

* Harris JE, Dhupa S. Lumbosacral intervertebral disk disease in six cats. *J Am Anim Hosp Assoc.* 2008;44:109-15.



Radiographie de profil montrant une sclérose lombosacrée chez un chat.

Guillaume Chanoit